

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21885 - 81ÈME ANNÉE

Hier à la salle Rwa Kaf

Sainte-Suzanne : comité de section PCR élargi sous le signe de l'unité et de la résistance



Ce mardi 30 septembre à la salle Rwa Kaf, le comité de section PCR élargi de Sainte-Suzanne a rassemblé de nombreux militants, venus affirmer leur engagement collectif dans une période marquée par les incertitudes et les attaques. L'ambiance, faite de solidarité et de loyauté, a donné le ton d'une rencontre où chaque voix s'est unie autour d'un message clair : « nou lé la même, nou larg pa ».

Les participants ont insisté sur la nécessité de rester soudés face aux injustices et aux tentatives de division. Pour eux, la seule réponse possible réside dans l'unité et la résistance. Loin d'un simple mot d'ordre, cette orientation se veut une ligne d'action destinée à renforcer la place de Sainte-Suzanne comme terre de mobilisation et d'engagement citoyen.

Au cours des échanges, plusieurs intervenants ont rappelé que les luttes passées constituent le socle des combats actuels. Les avancées conquises hier doivent inspirer les actions de demain, dans un contexte où les droits démocratiques semblent parfois fragilisés. « La démocratie ne sera jamais confisquée », ont-ils martelé, soulignant que la vigilance collective reste le meilleur rempart contre toute dérive.

Le comité a également réaffirmé sa volonté de poursuivre les combats pour plus de justice sociale, de respect et de dignité. L'heure n'est pas au repli mais à l'amplification des mobilisations, à l'ouverture de nouveaux espaces de dialogue et à la construction d'alternatives concrètes.

La rencontre s'est conclue dans un climat de détermination et d'espoir. Le message envoyé dépasse largement le cadre de Sainte-Suzanne : c'est

à toute La Réunion qu'il s'adresse, comme un appel à la cohésion et à la persévérance. Car, selon les militantes et militants réunis, les victoires de demain s'écriront dans la continuité des combats d'hier et d'aujourd'hui.

Le combat continue

« Pourquoi un procès à 10 000 km ? Pourquoi une enquête, un procès aussi rapide ? Qui avait intérêt à ce que ce jugement tombe avant les municipales ? Qu'ont-ils réellement trouvé contre moi ?

Retour sur une action de la coopération allemande

La Friedrich Ebert Stiftung: « de vous à nous »

Après 48 ans d'engagement à Madagascar, la Friedrich Ebert Stiftung (FES) clôture ses activités sur le territoire. Durant toutes ces années, la FES a œuvré pour la démocratie, la paix, la justice sociale, et le renforcement des capacités des citoyens, notamment des jeunes.

Parmi ses initiatives marquantes, le programme Jeunes Reporters Francophones (JRF), réalisé en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), a formé une nouvelle génération de journalistes engagés, en particulier à l'occasion des élections communales et municipales.

Tous les jeunes de la rédaction Flash Actu sont issus de ce programme. À travers des formations théoriques et des immersions pratiques dans plusieurs DESK tels que Politikà, MALINA et Studio Sifaka, ces jeunes reporters ont



acquis les outils nécessaires pour exercer un journalisme éthique, impartial et ancré dans les réalités locales.

Même si la FES ferme ses portes, l'héritage laissé par ses formations et son engagement continuera d'accompagner ces jeunes journa-

listes dans leur parcours.

Merci à la FES pour ses 48 années d'investissement au service de Madagascar.

Faratiana Rakotoarivelo

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Les étudiants ont défilé pacifiquement et veulent discuter de solutions à leur problème, pas la démission du gouvernement

« Gen Z » : les masques sont tombés à Madagascar, les étudiants exemplaires de clairvoyance

Le 28 septembre, des étudiants représentant 23 régions ont dénoncé le mouvement Gen Z, refusant tout lien avec ses actions qu'ils jugent violentes et désordonnées. Selon eux, la véritable solution aux coupures d'eau et d'électricité passe par un dialogue direct avec le chef de l'État, non par des appels à la démission du gouvernement. Marqués par la mort d'un étudiant à Antsiranana, ils ont défilé pacifiquement, vêtus de noir, dans plusieurs villes. À Antananarivo, ils se sont arrêtés à Tsidana, refusant l'escalade prônée par Gen Z, et réaffirmant leur volonté d'apaiser la crise.

Dans la soirée du 28 septembre, un groupe d'étudiants, se présentant comme représentants des 23 régions, a pris publiquement la parole pour clarifier sa position face aux troubles récents. Ils ont fermement dénoncé les agissements du mouvement « Gen Z », rejetant tout lien avec ses membres et leurs actions. Selon eux, ce mouvement a semé le désordre dans le pays et ne saurait être associé à la jeunesse.

GenZ ne saurait être associé à la jeunesse

Ces étudiants estiment que les revendications légitimes liées aux délestages électriques et à la pénurie d'eau doivent trouver une issue dans le dialogue avec le chef de l'État, et non dans la confrontation. Ils appellent donc au calme et condamnent toute forme de violence, soulignant que seule une démarche responsable peut contribuer à résoudre la crise actuelle.

Première revendication de GenZ : démission du gouvernement

Leur position contraste fortement avec celle des diri-

geants de Gen Z. Alors que les manifestations initiales rassemblaient autour du problème crucial des coupures d'eau et d'électricité, les leaders de ce mouvement ont déplacé le débat en exigeant la démission du gouvernement dans un délai de 72 heures, refusant toute discussion avec les autorités. S'il n'y a pas de gouvernement, avec qui discuter ? A moins que les chefs de Gen Z ou ceux qui se cachent derrière estiment qu'ils peuvent remplacer le gouvernement ? L'eau et l'électricité n'est plus leur problème : les masques tombent à Madagascar, c'est bien une tentative de coup d'État qui utilise la jeunesse et la pousse à affronter la police, la gendarmerie et l'armée pour qu'il y ait des martyrs.

Les étudiants refusent l'affrontement

La tragédie d'Antsiranana, où un étudiant a perdu la vie lors des manifestations, a renforcé la détermination à se démarquer. Hier encore, dans la capitale et plusieurs grandes villes, des milliers d'étudiants vêtus de noir ont défilé pacifiquement en signe de deuil, avant de regagner leurs campus. À Antananarivo, ils se sont arrêtés à Tsidana, refusant de céder aux appels de Gen Z qui incitaient à forcer le passage vers Ambohitovo. Puis ils sont retournés à Ankatso, poursuivis par des policiers qui voulaient disperser le rassemblement. Cette discipline a marqué la volonté des étudiants de manifester sans violence, dans le respect de l'ordre public.

En se distanciant du radicalisme de Gen Z, les étudiants affirment leur rôle d'acteurs responsables, privilégiant le dialogue national pour apporter des solutions concrètes aux difficultés quotidiennes de la population.

M.M.

Oté

In vré lindépendanss bann zansien koloni ? A bien rogardé, lé pa sir pou vréman

Mézami dopi dann bann zané 1960, lo mond antyé la dékolonizé kissoi pars la fé la guèr, kissoi pars lansien péi kolonizatèr la done son akor, kissoi pars bann pèp la vote pou lindépendans. Donk pou nou, konm pou bonpé d'moune konm bann péi la lé indépandan ni panss zot lé indépandan pou vréman.

Lé vré zot néna zot Prézidan, zot roprézantan, zot prézanss dann lo konsèr bann nassion, zot shanté nassyonal, zot drapo, zot shanté nassyonal, zot l'armé épi zot roprézantassion dann bann zinstitissyon internassyonal. Donk pou nou, in bon bouste tan, nou la panss zot lété vréman indépandan.

In pé dan la bann la dévlopé korèktoman konm koté nou lil Maurice... In pé i di bann zansien koloni bann zanglé la pliss dévlopé ké bann zansien koloni La franss.. Mi di sa konmsa mé dann la réalité i fodré étidyé péi par péi pou oir sak la bien profité zot indépandanss épi sak la pa bien profité. Mi arète la pars sirèsèrtin konm mi koné bann léktèr témoignages zot lé bien kapab fé la par dé shoz.

Sak mwin lé sirsé ké bann zansien koloni La franss konm bann péi l'afrik dé l'ouest la trimé pou sèye gingn zot vré lindépendanss mé zot ka lé ankor difissil zordi.. Si ni anparl lo fran cfa nou lé dann in ka lansien kolonizatèr la vni lo patron la moné lo bann péi ni apèl indépandan..é k'zot lé pa pou vréman.

Si ni kroi in lansien prézidan konm Jacques Chirac La franss la bien profite lindépendanss bann péi té son bann zansien koloni é sé par zot ké La franss néna son linportanss dann lo konsèr bann nassion.. Zordi néna boulvèrsman dann la késtyon larzan épi dann la késtyonn bann zalyanss internassyonal bann péi la. Donk sé in késtyon a suiv.

Ni pé dir bann péi la, si zot la bénéfissyé la kopérassion, zot lété pa gagnan vréman dann zot ékonomi épi zot dévlopman. Mi panss ni pé dir lindépendanss bann zansien koloni lété pa in kontra gagnan-gagnan é ziska zordi néna ankor in pé lé a la trène késtyonn nivo d'vi, késtyonn dévlopman.

Néna dé shoz a rovoir.. ; A bon antandèr salu.

Justin